

# LA PETITE REVUE

ECONOMIE POLITIQUE ET SOCIALE, LITTÉRATURE, PHILOSOPHIE  
SCIENCES ET ARTS

Paraissant le 1<sup>er</sup> et le 15 de chaque mois

Vol. I

MONTREAL, 1<sup>er</sup> DÉCEMBRE 1899

N<sup>o</sup> 23

## MÉLI-MÉLO POLITICO-SENTIMENTAL

Au mois d'août dernier, à propos d'une sorte de proclamation belliqueuse lancée par M. L. O. David, qui trouvait que le militarisme périlait dans notre débonnaire province, nous nous sommes permis le luxe d'un article humoristique, pas méchant du tout, qui faisait raison de l'ardeur guerrière de notre très sympathique secrétaire municipal. Au lieu d'en rire, ainsi que nous nous y attendions, M. L. O. David a pris la chose au tragique, et, dans une longue lettre, il nous a exprimé gravement son évangélique mécontentement. Depuis la réception de cette épître désolée, nous avons résolu de laisser M. L. O. David—actes et paroles—en paix dans l'ombre épaisse qui convient si bien à sa modestie. Mais, vraiment, nous ne pouvons laisser passer sans protestation la lettre éplorée qu'il a publiée dans *La Presse* du 22 novembre.

Si M. L. O. David était un citoyen ordinaire, nous laisserions tomber ses lamentations dans l'oubli. Mais M. L. O. David, en raison de sa carrière honorable, des très réels services qu'il a rendus dans le passé à nos compatriotes, de sa qualité d'historien et de ses vertus civiques, peut exercer, sans le vouloir, une influence fâcheuse sur l'esprit de la masse. Voilà pourquoi, au risque de lui déplaire, nous ne tenons pas compte de sa volonté, et pourquoi, sans rire, cette fois, nous nous indignons de la leçon de pusillanimité qu'il a donnée publiquement.

M. L. O. David s'élève avec tremblement contre les marques visibles de la sympathie des Canadiens-Français pour les braves Boers. Il envisage avec une terreur non dissimulée ce qui pourrait advenir si les Anglais fronçaient les sourcils parce que nous nous réjouissons, avec le monde entier, de la raclée méritée qu'ils reçoivent.

La plus grande crainte que semble avoir M. L. O. David, c'est que l'on suspecte notre *loyauté* à la couronne d'Angleterre. Mais c'est une obsession ! Loyauté par ci, loyalisme par là ! depuis deux mois l'on entend que ces mots baroques. Avec ça que c'est bien glorieux